

Puy-de-Dôme → Actualité

LOISIRS ■ A Gergovie, un bond de 2.000 ans pour la 18^e édition des Arverniales, samedi et dimanche

Romains et Gaulois vont livrer bataille !

Pendant les Arverniales, le plateau de Gergovie fait un bond de 2.000 ans en arrière et replonge à l'époque des Gaulois. Ce week-end, 9.000 spectateurs sont attendus pour revivre la Guerre des Gaules. À vos glaives !

Paul Tilliez

C'est une fête devenue incontournable. Durant tout le week-end, des reconstitutions de batailles basées sur des faits historiques et des recherches archéologiques seront proposées au public, chaque année très nombreux.

Au programme

Dans un village reconstitué, les curieux se promèneront de camps en camps, entre différents ateliers notamment d'initiation à la poterie en utilisant les techniques des artisans de l'époque.

Les passionnés en profiteront pour en apprendre plus sur les conditions de vie en 52 avant J.-C., du temps de Vercingétorix, tout en discutant avec des légionnaires, des esclaves ou des Gaulois. Pour les enfants, c'est « la cérémonie



RECONSTITUTION. Les Gaulois tentent de repousser l'envahisseur romain sous les yeux de milliers de curieux. ARCHIVES HERVÉ CHELLÉ

nie du nom » qui les attend. À l'entrée du camp, les jeunes pousses se verront attribuer un nom gaulois avant d'aller s'en-

traîner au combat avec des guerriers (nous, on s'imagine déjà en « Journalix »). N'en déplaise à Obélix, ce n'est pas un

atelier de taille de menhirs mais un spectacle équestre qui sera offert aux spectateurs.

Cette année, la troupe

« Les Portes de l'Histoire » proposera des démonstrations et présentera les différentes techniques des cavaliers de l'époque.

À midi, il sera possible de manger sur le plateau de Gergovie, comme au temps des Gaulois. La nourriture sera préparée dans le respect des coutumes de l'Antiquité, cuite dans un chaudron.

Mangez comme un Gaulois

Pas de potion magique ni de sanglier, au menu de la taverne de Popillios. Ce sera pain antique, viande grillée et légumes croquants assaisonnés à la mode gauloise.

Sur place

Une centaine de bénévoles seront présents le samedi et le dimanche pour accueillir les visiteurs. Des parkings payants seront mis à disposition.

L'entrée est de 5 euros par voiture, il est donc conseillé de privilégier le covoiturage. Pour ceux qui viendront à pied, l'entrée sera gratuite. ■

► **Pratique.** Début des hostilités samedi à 10 heures. Pour plus d'informations : 04.73.60.16.93 ou sur le site internet : www.arverniales.org

LIVRE

Et si la sieste faisait le lit d'un monde meilleur ?

« En Provence, pointait avec délectation Yvan Audouard, le soleil se lève deux fois, le matin et après la sieste ».

Si, de fait, la sieste peut dérégler l'horloge céleste, comment ne pourraient-elle pas bouleverser l'ordre social ? Dans *Pour résister au capitalisme : faisons la sieste*, Frédérique Vianlatte en fait la démonstration décontractée et rigoureuse à la fois. On le devine : Frédérique Vianlatte est un pseudo, la contraction féminisée de Frédéric Dard, Boris Vian et Alexandre Vialatte. Vaste programme.

Tout part du constat d'un monde livré à une mondialisation galopante, d'une marchandisation de la nature et de ses habitants, hommes et bêtes, d'hommes travaillant comme des bêtes.

Le livre, sur le fond, n'est pas sans évoquer *Le Droit à la paresse* de Paul Lafargue, le gendre de Karl Marx, paru en 1880 et qui démythifie la valeur centrale donnée au travail.

Sur la forme, il s'organise plutôt à la manière désinvolte de *La Première Gorgée de bière et autres plai-*

sirs minuscules de Philippe Delerm.

Les têtes de chapitre annoncent la couleur de la parole libre et des idées libertaires de Frédérique Vianlatte, universitaire, syndicaliste, auteur.e de nouvelles érotiques. Qu'en juge : *Moquons-nous de ceux qui se foutent du monde, Marchons sans avoir peur de nous perdre, Amusons-nous à nous prendre pour des artistes, Agissons soudain avec lenteur, Arrivons le plus souvent possible en retard ou Ne faisons rien*, pour n'en citer que quelques-unes.

Faire la sieste, donc, la conscience (révolutionnaire) tranquille.

Pour rêver d'un monde meilleur. Pour soi, pour les siens, pour les autres : « L'essentiel, conclut Frédérique Vianlatte, n'est pas de réussir dans la vie, l'essentiel c'est de réussir sa vie. Réussir sa vie, c'est-à-dire, en premier lieu, préserver la beauté de la vie de manière à ce que celle de nos enfants soit meilleure que la nôtre. » Dont acte. ■

J.P.

► **Lire.** Frédérique Vianlatte, *Pour résister au capitalisme : faisons la sieste*, L'Harmattan, 12 euros.

ENVIRONNEMENT ■ Entre stress hydrique important et orages de grêles

Un été difficile pour certains vignerons

L'année est compliquée pour certains vignerons auvergnats. Stress hydrique important et, sur certains secteurs, orages de grêles laissent craindre des rendements parfois très réduits.

C'est par exemple le cas pour Stéphane Bonjean, dans le secteur de Châteaugay, avec des dégâts très importants sur certaines parcelles. Le couloir de grêle du samedi 6 juillet a touché la vallée du Bédat, de Cébazat à Pompignat, avec certains secteurs plus dévastés que d'autres et « des dégâts allant de 70 à 100 % » selon les secteurs.

Arrêt végétatif

Les services de la DDT, en lien avec la fédération viticole et la chambre d'agriculture, sont en plein recensement des dégâts sur le terrain pour ouvrir une procédure de calamité agricole.

Le 1^{er} juillet, l'autre orage de l'été a plutôt frappé d'autres secteurs du vignoble : Le Crest, dans une moindre mesure à Corent, Authezat et La Sauvetat. À l'est, Laps, Saint-Maurice et Saint-Ju-



DÉGÂTS. Entre averses de grêle et manque d'eau, les vignes puydômoises souffrent.
PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

lien-de-Coppel ont également été fortement touchés. La grêle, ce n'est pas le seul problème de cette année. « La perte liée à la grêle s'applique à un rendement déjà amoindri par

la sécheresse sévissant depuis novembre 2018, résume Camille Buissonnière animatrice à la fédération viticole du Puy-de-Dôme. Il y a aussi eu un prin-

temps glacial puis les épisodes caniculaires de juin et début juillet. Le déficit hydrique est alarmant et induit un stress visible sur la croissance de la vigne, avec un arrêt végétatif. ■